

1. Mai 1786.

11

tes, y est sagement employé. La crainte, la reconnoissance, l'amour, ces mobiles si puissans, sont tour-à-tour mis en usage pour rendre l'homme digne de son auteur, & utile à lui-même & à la société. Où peut-on, dit J. B. Rousseau, trouver ailleurs rien de plus divin, ni où l'inspiration se fasse mieux sentir (que dans les Pseaumes), rien, dis-je, de plus propre à élever l'esprit & en même tems à remuer le cœur? Quelle abondance d'images! quelle variété de figures! quelle hauteur d'expressions! quelle foule de grandes choses dites, s'il se peut, d'une manière encore plus grande! » (a)



Les Pseaumes traduits en françois avec des notes & des réflexions. Par le P. G. F. Berthier. A Paris chez Mérigot le jeune; à Liege chez Lemarié, 1785 8 vol. in-12, avec le portrait très-peu ressemblant de l'auteur. Prix 20 liv.

LE plan de cet ouvrage, qui comme l'on voit, a le même objet que le précédent, est distingué néanmoins par une manière & une exécution tout-à-fait différente. Il paroît calqué sur celui qui a dirigé le P.

(a) *Div. Obs.* sur les Pseaumes, 15 Décembre 1780, p. 570. — I Janv. 1785, p. 26.
~~1785~~ 1 Août 1785, p. 493.